

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 119 — MAI 2004 Paraît le dernier dimanche du mois

## Éditorial : « Tolle, lege ! » : « Prends et lis ! »

Etre abonné au Saint Pie c'est bien, être abonné et lecteur du Saint Pie c'est meilleur.

Depuis sa fondation à la Pentecôte, notre mère l'Eglise, fidèle à son divin Epoux notre Seigneur Jésus-Christ, a eu le souci permanent de nourrir ses enfants par l'instruction

et les sacrements. Convaincue que cette instruction dispose et prépare à une digne réception des sacrements et donc à la sainteté, elle n'a pas cessé de ménager ses efforts.

Rappelons-nous de l'exemple du Divin Maître qui au désert, après avoir instruit le peuple lui donna à manger miraculeusement par la multiplication des pains, image du sacrement de l'Eucharistie.

Souvenons-nous de la conduite sage des apôtres qui, dans les débuts de la jeune Eglise, n'hésitèrent pas à se détacher des affaires temporelles pour être tout entier à la parole de Dieu.

La liturgie elle-même en est une école. A la sainte messe, le prêtre après avoir instruit les fidèles par la prédication, offre le sacrifice et partage les fruits de ce sacrifice par la Sainte Communion.

Les saints papes ont renouvelé les mêmes désirs par leurs écrits et leurs réformes.

Aujourd'hui plus que jamais, conscient des ravages que fait l'ignorance et l'indifférence en matière religieuse, le Saint Pie veut, sans ambition démesurée, contribuer à l'instruction de tous ses fidèles, amis et bienfaiteurs et pourquoi pas de tout l'univers catholique. Pour réaliser cela nous exhortons nos généreux abonnés à ne pas se limiter à l'abonnement, ou au simple achat, mais d'être tout à la fois lec-

### 150<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE- DU DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION :

LA LITURGIE DE LA  
MESSE DE L'IMMACULÉE  
CONCEPTION —  
PAGE 2



### SACRÉ CŒUR DE JÉSUS :

APPROCHE D'UNE  
SPIRITUALITÉ —  
PAGE 3 A 5



### PIEKAYA :

COMME LES  
ZIPPOTAMES  
OU COMME LES  
ZIPOCRITES ...  
QUOI ! — PAGE 5



### UNE PAGE D' EVANGILE :

POUR RES-  
TER JEUNES,  
CHERCHEZ LE  
CHRIST ! — PAGE 6



### CHRONIQUE DE MAI

PAGE 7 ET 8



La Très Sainte Trinité est la source de toute notre sainteté personnelle.  
Le grand but de cette terre c'est de devenir un « autre Christ » par la vertu du Saint-Esprit !

teur du Saint Pie et propagateur courageux de ce modeste bulletin. Notre but n'est ni de vendre un produit, ni de faire un chiffre d'affaire, mais de nourrir les âmes et les intelligences. Retenons donc qu'un Saint Pie ne coûte rien, il enrichit celui qui le lit sans appauvrir celui qui l'achète.

Terminons par cette histoire. Il y avait quelqu'un qui portait un vêtement nocturne du péché. Il

voulait l'enlever, mais n'y parvenait pas, car ses passions ne le lui permettaient pas, mais entre temps sa mère pleurait et priait inlassablement pour lui. Un jour qu'il était au jardin, il entendit la voix d'un enfant : « Tolle, lege, tolle, lege » c'est-à-dire prends et lis ! Or il avait en main la Sainte Ecriture, il ouvrit le livre et son regard tomba sur le passage de saint Paul relatif au dépouillement du péché et au revêtement

de la grâce. Ces mots firent un effet si profond sur lui qu'il partit se faire baptiser. Et il devint un saint : c'est le grand saint africain saint Augustin !

Prions le Saint-Esprit pour que tous, acheteurs, lecteurs, propagateurs bénéficient un jour de la même grâce. « Tolle, lege ! »

Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !

Père Médard



## La Liturgie de la fête de l'Immaculée Conception

Voici quelques considérations sur la messe de la fête de l'Immaculée Conception parues dans un article de la revue « La vie spirituelle » tome XI de décembre 1924, écrit par A. MO- LIEN. Nous n'avons retenus que les parties les plus susceptibles d'intéresser les fidèles.

Depuis la définition du 8 décembre 1854, l'office et la messe de la fête de l'Immaculée Conception sont la glorification du dogme qui déclare « que la bienheureuse Vierge Marie a été par un privilège unique exempté de tout péché dès le premier moment de sa Conception ».

L'invitatoire des matines proclame qu'on doit célébrer la Conception Immaculée de la Vierge Marie et adorer Notre Seigneur Jésus-Christ son Fils, et tout l'office le répète sous toutes les formes. On raconte dans les leçons l'histoire de la première faute ; la seconde Eve, Marie, doit réparer le péché de la première, etc. Les antiennes disent sa pureté sans tache : elle est toute belle (1) ; son visage est brillant comme le soleil (2) ; plus encore que Judith, l'héroïne d'Israël, elle est la gloire du peuple chrétien (3) ; elle est comblée de grâces (4) ; qu'elle nous attire donc par le parfum de ses vertus (5).

### A la messe

Dans l'introït, Marie emprunte d'abord la voix du prophète Isaïe pour remercier Dieu de l'avoir « revêtue des ornements du salut..., ornée comme une fiancée ». Le psaume qui sert de

verset est, d'après le titre hébreu, une action de grâces composée par David pour la dédicace de sa propre maison : Marie n'est-elle pas la maison du grand roi, maison qu'il a préparée, sanctifiée de toute éternité ?

L'épître est un texte de la Sagesse que l'Eglise applique souvent dans sa liturgie à la Sainte Vierge. En quel jour, à quelle fête peut-on dire avec plus de vérité et dans un sens plus complet : Dieu a possédé Marie au commencement de toutes ses voies, avant d'avoir fait quoi que ce soit ?

On a choisi pour l'Evangile le texte qui peut le mieux servir à prouver sa Conception Immaculée : Si elle est pleine de grâce, c'est donc qu'elle a reçu toutes les faveurs dont la nature humaine est susceptible ; le Dieu qui la préparait à son Fils, le Fils qui l'a choisie, le Saint-Esprit dont elle devait être l'épouse l'a enrichie de tous les dons qu'elle pouvait recevoir, il a bien dû commencer par la préserver de toute souillure.

Les chants, graduel, alléluia, offertoire, communion, redisent à Marie la louange qu'on ne doit pas se lasser de lui adresser.

Les trois oraisons rappellent son privilège incomparable et nous invitent à demander de recouvrer la plus grande pureté compatible avec notre situation de pécheur. La collecte mérite une mention particulière ; il convient de faire remarquer ici qu'elle résume en quelques mots toute la théologie mariale

dont le dogme de l'Immaculée Conception est une partie si importante : 1° Marie est l'œuvre du Père céleste qui a préparé comme cause efficiente une demeure à son Fils : *Deus qui ... habitaculum praeparasti* ; 2° Cette œuvre est accomplie en vue de l'Incarnation qui en est la cause finale : *Dignum Filio tuo* ; 3° Elle est le fruit des mérites de Jésus-Christ qui l'a obtenue par ses souffrances et sa mort : *ex morte ejusdem Filii tui praevisa* ; 4° Elle consiste

**Intention de prière  
au mois de  
Juin :**

**Les Vocations**

dans l'innocence originelle : *ab omni labe praeservasti* ; 5° Nous demandons par cette Immaculée Conception d'être préservés des fautes : *nos quoque mundos*, afin de parvenir au ciel.

Ajoutons que, liturgiquement, la fête est très bien placée pendant l'Avent pour préparer avec l'Annonciation et la Visitation nos cœurs à recevoir le Sauveur, auteur de toute pureté.



# LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

## APPROCHE D'UNE SPIRITUALITÉ



*Hormis les citations de l'Écriture Sainte qui sont insérées dans ces quelques lignes, de nombreuses citations sont empruntées au livre du Père Celsas SPICQ, op, intitulé Trinité Sainte et vie morale, parue aux éditions du Cerf dans la collection Lectio Divina. Tous ces passages seront mis en italique.*

« Dieu dans la richesse de sa miséricorde, poussé par le grand amour dont il nous a aimés, nous a fait revivre avec le Christ, alors que nous étions en l'état de mort par nos fautes. C'est par grâce que vous êtes sauvés... et cela ne vient pas de vous. C'est le don de Dieu. » Eph II, 4 – 8

Tous les textes de la Sainte Écriture qui parlent du salut, font dépendre celui-ci de l'amour de Dieu ; ils relient la misère morale de l'homme à l'infinie miséricorde. C'est précisément parce que la déchéance des créatures est totale, profonde, incurable, que Dieu intervient afin de montrer sa gloire, c'est-à-dire sa vraie nature qui est toute bonté. Le salut est la réalisation d'une volonté souverainement miséricordieuse autant que lucide et qui garde toute l'initiative de ses interventions. Or, le dessein divin a conçu cette chose prodigieuse : « rassembler tous les hommes dans la désobéissance, afin de faire miséricorde à tous. » Rom XI, 32, « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » Rom V, 20.

Le secret du plan divin, c'est en définitive la grâce, par quoi la langue biblique désigne tout ensemble l'amour prévenant et généreux de Dieu, son don purement gratuit. Lorsqu'on dit que Dieu donne sa grâce, on entend qu'il a toute l'initiative de ses faveurs ; s'il fait grâce, c'est que sa bonté pardonne aux pécheurs.

On ne peut dire plus nettement qu'à l'origine de notre « être chrétien » de sauvés et de rachetés, il y a une gratuité pure.

S'il en est ainsi, l'objet de la foi chrétienne sera de croire à l'amour de Dieu qui pardonne le péché et « fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment » Rom VIII, 28.

La révélation de cette charité di-

vine, toute providence en faveur de la si totale misère des hommes, suscite l'espérance la plus vibrante et la plus audacieuse. Loin de penser que tout est perdu, le croyant – averti du don de Dieu et le possédant – est assuré du triomphe. Non seulement le salut est possible, mais voici que les pécheurs sont aimés et peuvent jouir dès maintenant de l'intimité divine, s'approcher en toute hardiesse du trône de la grâce ; au pessimisme des païens de l'époque des apôtres succède un optimisme aussi lucide qu'obstiné. Il repose sur une « foi-confiance », une certitude irréfragable : Dieu aime les hommes. Il veut leur bonheur. Dans le Christ, il

leur en ouvre la voie, et met tout en œuvre pour la réalisation de son plan de salut. Les croyants doivent savoir « quelle est la grandeur extraordinaire de sa puissance à notre égard ... l'efficiencesouveraine de la force qu'il a déployée dans la personne du Christ » Eph I, 19 – 20.

C'est en fonction de son Fils que le Père a tout pensé, décidé, tout réalisé : « Dieu, qui est riche en miséricorde, pressé par l'extrême charité dont il nous a aimés, et alors que nous étions

morts par nos péchés, nous a rendu la vie avec le Christ, car c'est par grâce que vous êtes sauvés. Il nous a ressuscités avec lui et nous a fait asseoir dans les cieux avec lui et en lui, le Christ Jésus, afin de montrer aux siècles à venir les trésors inouïs de sa grâce et de sa bonté pour nous dans le Christ Jésus » Eph II, 4 - 7. Le Christ va être le révélateur et le consommateur de tout l'amour que Dieu porte aux hommes. Le Sacré Cœur du Christ va être en définitive l'expression concrète de cette charité de Dieu pour les hommes. C'est pourquoi il est essentiel de faire remarquer que la dévotion au Sacré Cœur n'est pas une histoire de révé-



**« Dieu éternel et tout-puissant, jetez les yeux sur le cœur de votre Fils bien-aimé, agréez les louanges et satisfactions qu'il vous offre au nom des pécheurs, et daignez leur accorder le pardon qu'ils implorent de votre miséricorde, Au Nom de ce même Jésus-Christ. »**

lation privée, mais qu'elle fait partie intégrante du dépôt de la foi : c'est la révélation de l'amour de Dieu pour nous réalisé dans le Christ. Saint Paul le proclame : « Il m'a aimé et s'est livré pour moi ! » Gal II, 20.

Les deux derniers siècles écoulés ont malheureusement obscurci cette réponse à la charité de Dieu pour nous par d'innombrables pratiques de plus ou moins bon goût, laissant penser ainsi, que seul ce

genre de manifestations « mielleuses » sont capables de plaire à Dieu et d'honorer le Sacré Cœur. C'est absolument faux, sans fondement, et toutes ces « pieuseries » induisent beaucoup de fidèles dans une vie chrétienne de surface et de sentiments alors qu'elle de-

vrait être de profondeur et de foi.

La dévotion au Sacré Cœur, la vraie, est employée par Saint Paul dans la formule qu'il a forgée : « dans le Christ », on pourrait dire « attaché au Christ ». Dieu, en effet donne tout par le Christ, mais il n'agrée que ce qui est uni au Christ (l'âme en état de grâce), passe par le Christ (la liturgie où le Christ est le centre), vient du Christ (les mérites infinis de sa Passion).

Quel est ce rapport avec le Christ ? *Saint Paul veut surtout évoquer une union personnelle, une communion réciproque, mieux encore : une relation organique et vitale, une connexion biologique issue d'une incorporation* (union d'un membre avec le corps avec tout ce que cela implique). *L'Apôtre déclare expressément que nous avons été greffés sur le Christ ou implantés en lui (Rom VI, 5) ; de sorte que nous et lui nous ne faisons plus qu'un seul être.* C'est par le baptême que le néophyte est incorporé au Christ ; la foi antécédente a procuré le pardon des péchés, la purification de l'âme, mais elle est nécessaire avant de recevoir le sacrement de l'incorporation.

Alors quelle dévotion pour le baptisé envers le Sacré Cœur ? Sera-ce encore les jolis sentiments à la mode du 19<sup>ème</sup> siècle, ou bien sera-ce une dévotion entée sur la foi à la Charité de Dieu qui sauve ? Il faut donc ne pas se tromper ! Regardons attentivement les attaches que nous avons à Notre Rédempteur : les entretenons-nous, les laissons-nous se disloquer petit à petit sans mot dire, où sommes-nous d'ardents défenseur de la cause de la Charité de Dieu pour les hommes, faisons-nous place à Celui qui aime ? La dévotion au Sacré Cœur ne sera alors que la charité, l'accomplissement de la « Loi du Christ » (Gal VI, 2). Ce n'est que la conséquence de l'union d'être et de vie avec le Christ : tel on est, tel on vit, on

pense et l'on aime. Ressembler à Jésus c'est le mot d'ordre de toute vie chrétienne authentique et donc d'une vraie



**« Travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré. »  
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,  
Acte d'offrande**

dévotion au Sacré Cœur : être charitable comme Dieu l'est ! *La ressemblance devra être exacte en tout point pour ne laisser apparaître que le Christ. Dans l'hymne à la charité (I Cor XIII, 4 – 8), où saint Paul évoque pour chaque chrétien son idéal de vie, il suffit de remplacer le mot de charité par celui de Jésus pour avoir le portrait même du Sauveur : « Jésus est patient. Jésus est toute bonté ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne tient pas compte du mal ; il applaudit à la vérité ; il excuse tout, il supporte tout... il demeure à jamais. »*

Une dernière, mais importante question se présente à nous : *comment le baptisé pourra-t-il vivre « dans le Christ Jésus » et posséder en lui les sentiments qui animèrent son Sauveur,*

*notamment sa charité et ainsi lui ressembler ? Comment pourra-t-il ne servir que Dieu, lui exprimer à longueur de journée sa joyeuse gratitude et ne chercher que sa gloire ? Comment pourra-t-il répondre dignement à sa vocation, se garder immaculé au milieu du monde mauvais, triompher du péché et de Satan ? Le Saint-Esprit « vient au secours de notre faiblesse » (Rom VIII, 26). Le Saint-Esprit, qui nous est donné au baptême et à la confirmation, nous est donné pour nous venir en aide dans la grande œuvre de renoncement et de conformité aux sentiments du Christ Jésus. Il est son Esprit, il nous le donne pour nous arracher à nous-même et « vivre dans le Christ ». C'est, en quelque sorte le moteur de la vie chrétienne, et de toute sainteté. C'est la flamme qui embrase nos cœurs de la charité du Sauveur, qui unit les âmes au Cœur de Jésus, à la Charité de Celui qui nous aime jusqu'à mourir pour nous.*

Ainsi nous voudrions montrer que la dévotion au Sacré Cœur de Jésus n'est pas seulement une prière devant une plus ou moins jolie statue bariolée, une communion sentimentale le 1<sup>er</sup> vendredi du mois... mais qu'elle est bien plus que cela : elle est un acte de foi en l'amour que Dieu nous porte par son Fils Jésus dans la force du Saint-Esprit ! Ainsi pourra alors se réaliser une vraie spiritualité du Sacré Cœur, toute tournée vers la transformation de notre vie intérieure pour que « le Christ habite dans nos cœurs par la foi. » Eph III, 15

« Je suis crucifié avec le Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi. Quant à ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ! » Galates II, 20

Père Yannick

## CONFIRMATION PAR DES EXEMPLES

Prenons en exemple quelques paroles de Sœur Geneviève, sœur de sang (Céline) de **sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**.

Ce premier passage est tiré du livre Thérèse docteur racontée par le Père Marie Eugène, page 123.

« Thérèse est fascinée par Jésus, par sa Personne même et non pour les grâces qu'elle pourrait en retirer. Elle est heureuse de suivre son fiancé à cause de

l'amour de Lui seul et non pas à cause de ses dons... Lui seul il est si beau, si ravissant! Même quand il se cache !... Ce fut l'objet d'une conversation avec Céline, rapportée en 1962 :

- *Ma petite sœur n'avait pas de dévotions.*

*Je dis :*

- *Elle n'avait pas de dévotions ! Qu'est-ce que vous me racontez ?*

- *Non, elle n'avait pas de dévotions,*

*elle n'avait même pas la dévotion au Sacré Cœur.* ( Dans une lettre à Céline LT 122 du 14/10/1890, on lit : Tu sais moi je ne vois pas le Sacré Cœur comme tout le monde, je pense que le cœur de mon époux est à moi seul comme le mien est à lui seul.)

*Je dis : Ah, cela c'est fort !*

Evidemment, elle n'avait pas la dévotion au Sacré Cœur telle qu'elle la voyait autour d'elle. Il y avait une sorte



de dévotion utilitariste dans les formes qu'elle prenait dans les milieux que nous avons connus, du moins autrefois. Je dis :

- Alors, comment ! Elle n'avait pas de dévotions ! Et la Sainte Face ?

- Mais la Sainte Face, ce n'est pas une dévotion, me disait Sr Geneviève. Quand on aime quelqu'un, on regarde son visage »

En racontant de nouveau de nouveau cet entretien en 1965, il précise la réponse de Céline :

*Quand vous aimez quelqu'un, vous le regardez au visage. Et alors, pour elle, la dévotion à la Sainte Face consistait à regarder le bon Dieu.*

Thérèse regarde le visage de Jésus pour voir ses sentiments, ses goûts, ses mœurs et par conséquent pour se plier à ses goûts, pour lui faire plaisir.

Voici un fait rapportée par Mère Agnès (sœur aînée de Thérèse) au procès de canonisation.

Un jour où je la voyais jeter des fleurs au Calvaire, je lui dis : « Est-ce pour obtenir quelques grâces ? » Elle me répondit : « Non, c'est pour lui faire plaisir, je ne veux pas donner pour recevoir. Je ne suis pas égoïste, c'est le

bon Dieu que j'aime, ce n'est pas moi. »

**Mère Mectilde du Saint Sacrement**, religieuse bénédictine du 17<sup>ème</sup> siècle écrit dans une lettre à Mme de Béthune, abbesse de Beaumont-lès-Tours :

*« Oh ! Si on pouvait voir les merveilles qui s'opèrent dans une personne qui communie ! Elle est alors toute transformée en Jésus-Christ. Jésus adore Dieu en elle, et elle adore Dieu par Jésus et cette adoration peut se continuer autant qu'on veut... Répandez partout la bonne odeur de Jésus-Christ et prenez toute la douceur et la charité de son Sacré Cœur. »*

**Mère Marie de l'Incarnation**, religieuse ursuline du Nouveau monde, au 17<sup>ème</sup> siècle, s'occupant de l'éducation des immigrants et des indiens du futur Canada, rapporte une grâce toute spéciale accordée par Dieu :

*« L'Esprit qui m'agissait m'unite à ce divin et très adorable Cœur de Jésus en sorte que je ne parlais ni ne respirais que par lui, en expérimentant de nouvelles infusions de grâces dans ce divin Cœur et l'Esprit de mon Jésus qui me faisait produire des choses admirables... au sujet de l'amplification du royaume (de Dieu). »*

Dans une lettre elle écrit : « Prenez avec un très grand respect le Cœur du

*Fils de Dieu et après que vous l'aurez présenté au Père, offrez sur ce divin et très sacré Cœur comme sur un autel toutes vos victimes qui sont vos intentions, vos affections, vos désirs, vos actions, vos amis. »*

Dans le livre **Ecole de silence** par un chartreux au chapitre sur l'union avec Jésus on lit : « On sait bien que l'on doit être fidèle, pur, obéissant, humble, dévoué (on sait que l'on doit être ainsi, cela ne veut pas dire que l'on y réussit) et c'est justement parce que l'on oublie de recevoir. Nous serions plus généreux si nous étions plus riches et nous serions plus riches si nous ouvrons notre cœur aux trésors de Jésus. Ces trésors, ce sont les paroles d'amour de Jésus ou plutôt, c'est Jésus Lui-même qui est la parole de Dieu, Sa Parole d'Amour. »



**Mère Mectilde du Saint Sacrement**  
1614 — 1698

## Comme les zippopotames ou comme les zipocrites... quoi !

Voici bien des jours, dans le grand marché de Libreville, si proche de St Pie qu'on peut faire ses courses et prier en même temps, une langue se dénoue devant moi et cause. Le sujet était la religion ! « Moi, dit-elle, je ne vais plus à l'église parce que tous là-bas ce sont les zipocrites. Le jour tout blanc, la nuit tout noir comme la peau-là, montrant ses bras ! C'est pas de la religion ça ! » J'ai appris à réfléchir, et j'ai dit à ma bouche tais-toi et à mes oreilles soyez vigilantes ! Chacun alors pimente la sauce. Jusqu'au moment où je comprends qu'on attend une réponse du papa venu acheter sa ration de banane pour agrémenter son porc-épic. Voulant ne pas envenimer la situation, ni retarder Maman Piekaya, j'ai simplement dit que les zipocrites ne doivent pas empêcher les braves chrétiens de se débattre pour rester fidèles à Dieu et jour et nuit. Ça n'a pas l'air d'avoir convaincu ! Peu importe j'ai retenu la leçon.

Quelle est-elle ? Selon moi, il est facile de mentir à monpère, il n'ira pas vérifier si dans les matitis je suis vraiment comme je me dis présentement. Il fait confiance, car pour lui, nous zotres on travaille pour notre âme et pour le Père d'en-haut. Cependant les cœurs restent malheureusement bien souvent incapables de comprendre ce que Dieu attend de nous ! J'ai mon propre exemple devant les yeux, chaque année je comprends mieux et je vois beaucoup de mal que j'aurais pu éviter si... Oui, je le dis, la faute elle est au fond de l'homme qui ne veut pas changer ; les zipocrites viennent de là !



Je le redis alors pour ceux qui auraient mal compris, il faut vouloir changer et pas mélanger le Bon Dieu et le reste. Ou Dieu est Dieu ou il n'y est pas ! Lui-même compte là-haut pour nous rendre au moment voulu, mais je sais que à beau parler, bien peu veulent en profiter. Alors il ne faut pas s'étonner de ce que font les zipocrites, mais pour moi je préfère les zippopotames qui se cachent au fond de l'eau : ils sont l'image du chrétien qui est perdu dans la vie de Dieu et ne cherche pas à savoir les ragots de surface. Choisissons ou comme les zippopotames ou comme les zipocrites... quoi!

Piekaya

« Il y avait, parmi les pharisiens, un homme nommé Nicodème, un des principaux d'entre les Juifs. Il vint trouver Jésus de nuit et lui dit : Rabbi, nous savons que c'est de la part de Dieu que tu es venu comme docteur ; car nul ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : comment un homme déjà âgé peut-il naître ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit ne peut entrer dans le royaume des cieux. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. »

(Jean III, 1-7)

## « Pour rester jeunes, cherchez le Christ ! » (Saint Augustin) Père Nicolas

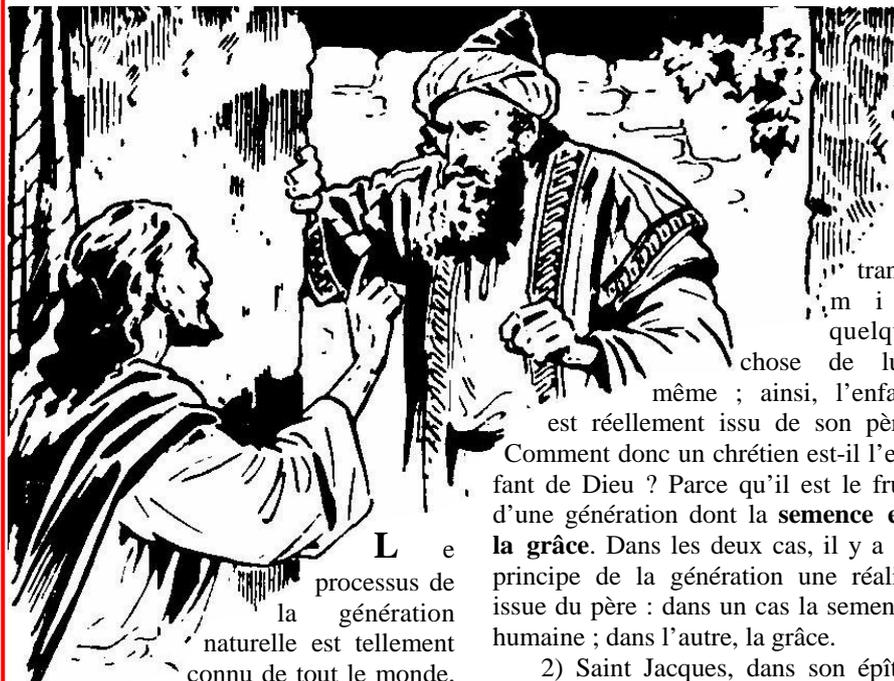
Christ – possède lui aussi la nature humaine et la nature divine.

Le chrétien en état de grâce est donc continuellement engendré à cette nature divine, dont la vitalité produit en lui un rajeunissement interne. C'est le propre de l'homme nouveau – qui possède la vie nouvelle – de toujours se renouveler intérieurement, et ainsi de rester toujours spirituellement jeune.

La jeunesse évoque d'abord le jai-llissement et l'exubérance de forces toujours fraîches. La jeunesse, c'est encore l'élan et le don de soi spontanés, avec une confiance et un enthousiasme que rien n'a encore entamés. La jeunesse, c'est l'âge des commencements, où l'on est « tendu vers ce qui est en avant » (Philippiens III, 13).

Ainsi, dans le Nouveau – et toujours jeune – Testament, le chrétien garde le goût de l'effort, un allant certain et surtout une générosité totale dans sa consécration au Christ. Loin de regretter son engagement baptismal, il le veut plus fidèle. Loin de s'habituer à être aimé de Dieu, il en éprouve de plus en plus de stupeur : « il croit à l'amour » (I Jean IV, 16). Son intelligence demeure ouverte à la parole de Dieu. Son cœur se donne sans partage au Christ comme au premier jour. Sa vie ignore la lassitude et la routine ; elle est vigoureuse et souple, épanouie et chantante par la charité.

Voilà bien la **jeunesse de l'Évangile**, qui s'oppose radicalement à la vieillesse du monde. Le monde, sclérosé par le péché, est esclave de la sénilité, qui le conduit à la dégénérescence et à la mort. L'enfant de Dieu, qui grandit sans cesse dans la grâce et la sagesse du Christ, conserve sa jeunesse jusque dans les cheveux blancs. Toute vieillesse d'âme est péché mortel...



Le processus de la génération naturelle est tellement connu de tout le monde, que Nicodème ne peut pas en imaginer une autre. Il n'y a qu'une seule façon de naître, c'est de sortir du sein de sa mère. Il serait donc complètement absurde d'envisager une « seconde » naissance.

Pourtant, Notre Seigneur l'envisage, cette nouvelle naissance, et Il la pose même comme absolument nécessaire pour entrer dans le Royaume de Dieu. Et puisqu'une seconde naissance selon la chair est impossible, Jésus précise qu'il s'agit de naître « de l'eau et de l'Esprit ». Cette nouvelle naissance, c'est le baptême, qui comporte tous les éléments d'une véritable naissance : 1) **semence**, 2) **enfantement**, 3) **vie nouvelle**.

1) Un chrétien est l'enfant de Dieu, comme un homme est l'enfant d'un autre homme. Un enfant est l'enfant d'un autre homme parce qu'il est le fruit d'une génération où le père a

transmis quelque chose de lui-même ; ainsi, l'enfant est réellement issu de son père.

Comment donc un chrétien est-il l'enfant de Dieu ? Parce qu'il est le fruit d'une génération dont la **semence est la grâce**. Dans les deux cas, il y a au principe de la génération une réalité issue du père : dans un cas la semence humaine ; dans l'autre, la grâce.

2) Saint Jacques, dans son épître (I, 18), exprime cette œuvre procréatrice de Dieu : « Le Père des lumières, de sa propre volonté, nous a **enfantés** par une parole de vérité ». En grec, le terme « enfanter » n'évoque pas la période de la conception pendant laquelle la vie s'élabore, mais celle où la mère met au monde son enfant pleinement formé. En choisissant ce verbe, saint Jacques veut signaler la vitalité de l'action de Dieu qui nous **engendre continuellement** comme des enfants nouveaux-nés à sa vie divine.

3) Enfin, comme le nouveau-né, possédant la vie humaine, fait son apparition sur la terre des humains, ainsi le nouveau baptisé fait son entrée dans le monde de Dieu, parce qu'il possède en propre une **vie nouvelle : la vie même de Dieu**, la vie éternelle. Les chrétiens sont enfants de Dieu, à l'identique, si l'on peut dire, du Fils de Dieu incarné : le Christ, en effet, est Dieu et Homme ; le chrétien – autre

\*\*\*\*\*  
**CHRONIQUE DE MAI**  
 \*\*\*\*\*

Relire les événements du proche passé est un plaisir pour l'humble écrivain de ces quelques lignes. C'est la joie de faire partager les beautés de l'apostolat à ceux qui nous soutiennent par la prière et la générosité sans bornes.

Le 25 avril, dimanche du Bon Pasteur, les fidèles découvrent un nouveau tract pour la croisade de prières des vocations. Cette année les Pères ont mis l'accent sur la sainteté de l'âme consacrée et spécialement celle des prêtres, car la crise de la foi que le monde traverse est une crise d'origine sacerdotale. Seigneur, donnez-nous de nombreux saints prêtres !

Le mois de mai est offert comme chaque année par saint Joseph. Le samedi fit que beaucoup vinrent assister à la messe de 10h00, peut-être plus que les autres années !

Le mois de mai c'est aussi les préparatifs aux sacrements qui closent l'année de catéchisme. Ceux qui sont prêts, par une bonne assimilation de la doctrine chrétienne, et surtout par une pratique vraie et non fictive de la vie de prière, attendent la précieuse lettre des mains du père ou de la sœur. Cette année devrait voir 23 enfants et 2 adultes du catéchisme transformés par la grâce baptismale. Prions pour eux ! Il faut y ajouter 9 élèves des écoles du Juvénat du Sacré Cœur.

Mais il y a aussi les premières Communions. Il est prévu que 80 âmes soient rassasiés du Pain des forts le jour de la Fête-Dieu. Pour le moment, ils se préparent par des instructions supplémentaires sur le grand mystère de



l'Eucharistie. Les pères et les sœurs voudraient bien voir dans le cœur de leurs élèves la véritable dévotion au sacrement de l'Eucharistie.

Lundi 10, les pères, les frères et les sœurs sont en récollection mensuelle. Repos du corps pour faire travailler l'âme, celle-ci doit puiser dans les entrailles divines pour ensuite transmettre aux fidèles.

Le 13 mai, pour l'anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie à Fatima, la messe du soir est chantée et suivie de la procession et du salut du très Saint Sacrement. Le Père Yannick parle des nombreuses âmes qui se trompent en écoutant plus favorablement les apparitions que l'Evangile.

Arrive alors la semaine des rogations. Le Père Médard est de messe du soir, il faut trouver un intérim pour les litanies. Le Père Nicolas est à l'orgue, il ne reste que le « rossignol » de la mission... le Père Yannick. Le chroniqueur ne veut pas donner d'avis, il sait simplement que la prière liturgique a été exécutée selon les règles de l'art et cela suffit aux fidèles !

Le jour de l'Ascension, habituellement ouvrier au Gabon depuis un peu plus de 10 ans, est redevenu chômeur cette année. Le problème est que l'annonce en a été faite la veille au soir et le matin de ce même jour de l'Ascension ! Les pères ne l'ont su qu'à 8h00, avec le journal du jour. Certains fidèles se sont déplacés pour la messe de 10h00, qui n'existait pas, ils sont revenus le soir.

Ce jour chômeur inopiné a permis à beaucoup de fidèles de pouvoir assis-

ter à la messe ; la participation fut bien plus grande que les années précédentes.

Encore ce 20 mai, Mgr Basile MVE, archevêque de Libreville, est en visite à Four Place où il fait une conférence contre la chapelle St Patrick et particulièrement contre la Fraternité Saint Pie X. Les fidèles de la chapelle ne se sont même pas présentés. Attendons pour la suite...

Vendredi 21 marque le premier jour de la neuvaine au Saint-Esprit faite par et pour toute la Mission. Chaque soir après la messe chantée ou pendant l'office du rosaire, tous implorent le Saint-Esprit par le « Veni creator ».

Dimanche 23 aux annonces de la semaine, il est rappelé la quête réalisée à la fin de la messe de la Pentecôte. En effet depuis un mois une affiche a été mise sur le tableau d'affichage, elle concerne la réfection de la première cathédrale Sainte Marie, qui tombe en ruine. L'archevêché demande de l'aide par l'intermédiaire d'une association et les pères ont décidé de sensibiliser les fidèles à cet événement pour manifester l'attachement des catholiques à leur cathédrale. Les travaux entrepris et réussis à Donguila laissent une bonne espérance de réussite pour la cathédrale.

La dernière semaine de mai a été riche en grâces pour les nombreuses personnes visitées par les pères pour donner les derniers sacrements. « Bienheureux les morts qui sont morts dans le Seigneur » nous dit l'Apocalypse.

Terminons par un petit tour sur le

(Suite page 8)



**E Croisade Eucharistique**  
**RESULTATS DES TRESORS D'AVRIL 2004**

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I.			✚	Spirit.					
19	6	692	245	90	268	2007	1340	432	305	880

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE—GABON  
Téléphone : (241) 76 60 18  
Télécopie : (241) 74 62 15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

# La vie paroissiale

## DATES À RETENIR EN JUIN

Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur de Jésus ! Nous récitons, chaque jour, *les Litanies du Sacré-Cœur* (livre bleu de la Mission, p. 103)

### Lundi 31 mai :

*Lundi de la Pentecôte*, 1<sup>e</sup> cl.  
10.00 Messe chantée d'action de grâces à l'intention des nouveaux baptisés

### Dimanche 06 :

*Fête de la Très Sainte Trinité*, 1<sup>e</sup> cl.

### Jeudi 10 :

*Fête du Saint-Sacrement (Fête-Dieu)*, 1<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée à l'intention des membres de la Croisade Eucharistique

### Dimanche 13 :

*Solennité de la Fête-Dieu*  
10.00 Messe solennelle et premières Communions, suivie de la Procession

### Vendredi 18 :

*Fête du Sacré-Cœur de Jésus*, 1<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée à l'intention des membres de la Compagnie du Sacré-Cœur

### Dimanche 20 :

*Solennité du Sacré-Cœur*  
10.00 Messe chantée

### Jeudi 24 :

*La Nativité de St Jean-Baptiste*, 1<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

### Mardi 29 :

*St Pierre et St Paul*, Apôtres, 1<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée à l'intention des nouveaux prêtres

Le 29 juin, à Ecône (Suisse), l'Abbé Paternel LONGUELET recevra l'ordre du diaconat. Prions pour lui !

## Carnet Paroissial...

10 enfants et 3 adultes ont été régénérés par l'eau sainte du baptême, parmi eux *Yohël Ouriel Guy NKWET MENGWELE*, 7 jours et *Jovel Louis David MBOUM-NKINE NDONDET*, 10 jours.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Germaine MAGANGA, 66 ans  
Jean Frédéric DOUMINGOU, 74 ans  
Florence ELOMBA BEKALE, 82 ans  
Emma Flore IBOUMBI, 36 ans  
Marie Agnès MBOUMBA, 86 ans  
Gaël TSIENDY PAMBOU, 15 ans



(Suite de la page 7)

chantier de la maison des pères. Chantier interdit au public même si la pancarte manque. Visitions ensemble :

Au bout de l'escalier une grande pièce de forme polygonale qui servira de salle de lecture avec la bibliothèque de la maison.

A gauche un couloir desservant 4 chambres toutes identiques copies conformes du couloir du dessous. Elles seront bientôt livrées pour être mises en service.

Au fond à droite un second couloir qui dessert 3 chambres et aboutit dans la chambre épiscopale.

Sur le côté droit de la future bibliothèque 5 chambres elles aussi se parent petit à petit pour se remplir des « saints de l'Afrique catholique ».

Et sur l'étage supérieur, au niveau de la statue de Notre Dame de Libreville, une série de chambres qui verront le jour... quand Dieu le permettra. Mais ceci est une autre histoire !

Que le Saint-Esprit vous visite et vous remplisse de ses dons les plus précieux !

